

La créativité, un jeu d'enfants

VERS UNE RELATION ÉDUCATIVE CRÉATIVE,
CONSCIENTE ET RESPECTUEUSE

Pascale Blanc

DUNOD

Illustrations : Clément Lardenois
Maquette intérieure : Jocelyne Massé
Composition : Publilog

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2020

11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-080726-0

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À chaque rencontre sur le chemin,
Que leurs traces soient colorées, brèves, éphémères, ou lumineuses,
Des traces de couleurs sur le papier,
Des traces de colliers et de bijoux sur le sol disposés,
Des traces de pieds dans le sable mouillé,
Des traces de vies partagées.*

TABLE DES MATIÈRES

Préface.	9	Entretien avec Sylvia Chevalier
Introduction. Souvenirs d'enfance mis en perspectives	13	
Chapitre 1. Qu'est-ce que la créativité ?	17	
Une manière d'être au monde	17	
Loisirs créatifs, activité artistique et activités créatives ludiques	19	
La créativité : un besoin fondamental visant la réalisation de soi	25	
La créativité en EAJE	27	
Évaluer la place de la créativité dans un EAJE	30	
Chapitre 2. L'éducation créatrice	37	
Créativité : liberté, contraintes et interdits	40	
La créativité dans la relation éducative	57	
Les attitudes qui soutiennent la créativité des jeunes enfants	60	
Chapitre 3. Créativité et peinture	83	
Chapitre 4. Les freins à la créativité à partir de l'exemple de la peinture	89	
La surcharge de travail	89	
Le manque de temps et de place	90	
La peur de changer les habitudes des enfants, les siennes, celles des collègues	90	
Les débordements	91	
La peur de ne pas savoir faire	92	
Le regard des autres	93	

La gestion des tâches « salissantes »	93
Le droit de ne pas aimer la peinture... et de changer d'avis à ce sujet	95
L'absence de budget ou de matériel	96
Peurs diverses et variées	96
Les freins à la créativité, une réalité à partager	97
Chapitre 5. Proposer la peinture aux enfants	99
<i>Entre propositions de l'adulte et besoins de l'enfant</i>	
L'âge des enfants	100
Le choix du matériel	112
Le stockage, l'archivage des peintures ou la gestion de la trace ?	129
L'aménagement de l'espace	132
Le <i>Jeu de peindre</i> ®	141
Des propositions pédagogiques autour de la trace	144
Chapitre 6. Cadre réglementaire et éducation créative	167
La sécurité pour tous : LA priorité	168
La Charte nationale d'accueil du jeune enfant en collectivité	170
Chapitre 7. Mener ensemble des projets créatifs	185
<i>Vers une démarche de qualité</i>	
Expérimenter	186
Se rencontrer	187
Communiquer : équipe, parents, enfants – traces et transmissions	196
Chapitre 8. L'éveil artistique et culturel des jeunes enfants	201
Chapitre 9. Dimension partenariale des projets créatifs	205
Jardin d'éveil et société des Beaux-Arts : des associations se regroupent	205

Chapitre 10. La formation initiale des éducateurs de jeunes enfants	223
Textes de référence	223
Familiariser les étudiants en formation avec l'Art et la Culture	226
Conclusion	233
Annexe	235
Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant	235
Poème de Loris Malaguzzi, <i>Les Cent Langages</i>	236
Mémento du cadre ludique soutenant la créativité	236
Les tampons fabriqués avec des bouteilles d'eau en plastique de récupération	237

PRÉFACE

Entretien avec Sylvia Chevalier

AU FIL DES PAGES que vous allez découvrir, Pascale Blanc nous invite à un voyage au cœur de la créativité. Celle des enfants bien sûr, et aussi celle des professionnels de la petite enfance. Cette approche centrée sur la libre expression nous amène à penser et à regarder autrement notre pratique professionnelle auprès des enfants.

Aujourd'hui directrice de crèche, je me suis formée au métier d'éducatrice de jeunes enfants au CERPE (Centre d'Études et de Recherches pour la Petite Enfance), au tout début des années 1980. J'ai commencé à exercer dans ce que l'on appelait encore à l'époque les « jardins d'enfants ». Mon parcours m'a conduit à travailler avec plusieurs pédagogues comme Claudie Cheboldaeff, rencontrée alors qu'elle était directrice du CERPE.

Pour moi, Pascale Blanc s'inscrit dans cette lignée de pédagogues. Elle figure parmi ces personnes qui parviennent en douceur, avec bienveillance et respect, à mettre les professionnels devant l'évidence. Elle a l'art de mettre des mots sur ces gestes professionnels du quotidien parfois conscients, souvent inconscients. C'est sa force ! Elle porte en elle la capacité de faire émerger chez son interlocuteur l'idée que tout est possible. Les seules limites à cette approche de libre expression de la trace se situent dans les blocages propres à chaque professionnel. Toujours à partir de leurs questionnements, Pascale Blanc ramène avec simplicité aux grands classiques de la pédagogie, souvent oubliés dans la routine du quotidien. Ce travail mené auprès des équipes est à la fois constructeur de sens et positif, bouleversant, dans le sens où il oblige à porter un autre regard sur ses pratiques et sur les individus que sont

les enfants. Au fil des ateliers, le processus prend sens et les choses se mettent en place tranquillement, permettant à chacun de s'approprier ou plutôt de se réapproprier les concepts en les faisant siens. Avec cette manière d'éclairer les situations, tout devient fluide et évident.

Si ce livre met en exergue le fait que la trace quelle qu'elle soit (à la peinture, au pinceau, au chevalet, par terre, avec les mains, avec ou sans couleurs et additifs) est un vecteur d'expression libre et choisie, il soutient surtout l'importance de rendre possible le fait de laisser une trace qui a du sens. Tracer est une nécessité, un besoin fondamental. Cette approche permet ici de soutenir que l'expression de la trace est langage. C'est le fait que l'enfant touche du bout de la plume l'expression libre qui est extraordinaire. Tracer est un langage notamment pour le tout petit dont le langage s'élabore dans l'interaction avec les autres et l'environnement. Dans les ateliers, on se regarde, on partage, on échange. S'exprimer au travers du geste permettant la trace créée, le temps de l'instant, un langage commun et partagé. Il est aussi une expression pour soi, de son individualité.

Il nous arrive parfois d'observer que certains enfants ont peu d'interaction avec les autres enfants ou avec les adultes. Pourtant, dès qu'on leur donne de la peinture, nous sommes les témoins émerveillés d'une explosion de matière, matérialisation de l'émotion vécue par l'enfant. Ils sont libres de prendre, reprendre, laisser, d'offrir leur création. Par l'observation et le respect de ce qui se passe, par la formalisation de ce qui se joue, la verbalisation de ce qui est à l'œuvre, et la reconnaissance de ce que l'enfant agit, le professionnel accompagne l'enfant dans ce processus de développement. L'observation permet une prise de conscience : le processus de création libère le pouvoir personnel de l'enfant et lui permet d'être dans une forme d'interaction avec les autres.

À la différence d'un cours de dessin, cette approche offre le cadre contenant de la mise en mots des émotions. Regarder autrement, laisser le choix et le temps aux enfants de revenir sur leurs œuvres quand ils le souhaitent, être libre, sans contrainte temporelle. C'est toujours intéressant de voir que les enfants reconnaissent leur « écriture ». Cette méthode est possible avec les plus petits, elle s'associe alors à la découverte de la matière, de la même manière que les transvasements (terre, sable, eau...). Le cadre prend la place de la rigidité avec l'ouverture qu'il permet. Il est possible de mélanger les matières, d'expérimenter...

L'intérêt est qu'il n'y a pas d'attentes, pas de compétition, pas de comparaison. L'enfant est un individu, avec son existence propre, ses besoins, son rythme, ses envies. Sans prise en considération de son expression, on passe à côté de notre métier. Au fil des années, j'ai pu remarquer une évolution à ce niveau. Paradoxalement, à l'heure où le terme d'individualisation est sur toutes les lèvres et s'inscrit noir sur blanc dans les projets pédagogiques, j'ai l'impression que, depuis une petite dizaine d'années, elle s'absente du quotidien auprès des enfants.

En miroir, Pascale Blanc, dans les crèches, s'attache à l'importance de communiquer et de partager un même langage. Dans les formations, dès la présentation, elle met les professionnels au travail. Quelle que soit notre place, on échange, on se parle, on crée quelque chose ensemble. Souvent, la journée commence par un temps de création commune (masque, collage, panneau...). Ce temps est propice à l'échange et à la détente, préambule indispensable à la disponibilité pour apprendre. Tranquillement, la réflexion s'installe et de nouveaux liens se créent. Elle arrive à « gratouiller » pour nous faire sortir de notre coquille. Elle aussi, elle laisse ses traces. Pascale remet de la cohérence dans un monde d'injonctions paradoxales. Il y a très longtemps que le monde de la petite enfance n'a pas vu une telle pédagogie.

Ce livre est ainsi un engagement. Cette approche centrée sur la libre expression de soi à partir du matériel en présence nécessite tout de même des moyens. Je formule le vœu qu'il puisse, osons-le, faire prendre conscience que la créativité n'a pas de prix mais a un coût. Même si nos métiers nous amènent à développer notre ingéniosité en nous servant d'éléments en provenance de la nature (sable, la terre, les feuilles, eau...), pour permettre aux enfants de vivre leur créativité, des moyens matériels et financiers sont tout de même nécessaires. Et ce, tant pour former les professionnels à cette approche que pour leur donner les moyens de la mettre en œuvre auprès des enfants.

Au-delà du matériel, les moyens créatifs ne doivent être stéréotypés. Nous ne sommes pas tous obligés d'aimer les mêmes choses. Ce n'est pas le moyen en soi qui est important. Seul, il est désincarné. Le moyen est seulement l'outil qui permet d'être le support de la relation, de l'échange et de la rencontre de soi avec l'autre. On n'arrête pas de parler d'écologie et on a peur de petites bêtes qui rentrent dans une crèche ? Pourquoi ne pas reprendre le goût de sortir dans les jardins, de sauter

dans les flaques. Sans être pessimiste, les nouveaux professionnels ont besoin, et souvent le désir tue, de se reconnecter avec la réalité de l'enfant. Ils ont besoin de croiser le chemin de pédagogues comme Pascale Blanc, capables de remettre du sens sur l'action et des mots sur les pratiques professionnelles et sur les besoins des tout-petits. À l'image de mes débuts en jardins d'enfants, nous avons besoin de ré-apprendre la patience et prendre le temps d'observer l'enfant grandir.

Propos recueillis par Géraldine Le Guillou

INTRODUCTION

Souvenirs d'enfance mis en perspectives

PEUT-ÊTRE étiez-vous un enfant qui pouvait jouer des heures avec de la terre et de l'eau pour patouiller, collectionner les coquillages l'été ou les marrons à l'automne, et les organiser par taille, par couleur, par forme, pour le plaisir des yeux et du jeu.

Peut-être, dans votre famille, était-il mal venu de revenir de l'école avec des taches de peinture sur vos habits, et qu'aujourd'hui, ce souvenir remonte, à la simple vue d'un pot de peinture.

Peut-être avez-vous toujours rêvé de construire des cabanes dans les arbres sans jamais pouvoir en concrétiser une seule pour une multitude de prétextes, que l'on vous a répétés avec amour, des années durant.

Aujourd'hui, vous travaillez auprès des enfants et cela n'est pas un hasard ! Et vous aimez, ou aimeriez, trouver ou retrouver du plaisir et de la curiosité dans votre quotidien en renouant avec votre propre créativité ou en accompagnant les jeunes enfants à exprimer la leur, en leur proposant des espaces et des moments de créativité libre, source d'émerveillement. Car vous êtes sensible à la spontanéité des enfants à créer, à se créer ?

Alors ce livre est écrit pour vous.

La connaissance du *Jeu de peindre*[®] (Arno Stern) mise en lien avec des voyages pédagogiques en Toscane au nord de l'Italie¹, en Europe

note

1. Toscane : Reggio Emilia, Pistoia, Lucca...

du Nord, et en Espagne avec la rencontre de pratiques innovantes comme *Cretectura* additionnés de quelques années d'expérience en tant qu'éducatrice de jeunes enfants sur le terrain, puis formatrice en formation initiale et continue, m'ont amenée à définir les éléments constitutifs d'un cadre favorisant la liberté d'expression de la créativité des enfants et à communiquer sur des expériences vécues s'intégrant au paysage qui se dessine depuis quelques années autour de l'éveil créatif, artistique et culturel des jeunes enfants.

Créativité et petite enfance sont étroitement liées car la création est l'activité principale du jeune enfant : création de lui, du monde qui l'entoure et de ses représentations, de sa relation aux autres... Et au contact de pratiques et de créations artistiques vivantes, les jeunes enfants peuvent rencontrer des expériences sensorielles et sensibles, et s'éveiller dans un berceau culturel de rencontres et de partages.

Le rôle et la place des professionnels accompagnant ces expériences interrogent la relation éducative qu'ils élaborent avec les enfants, individuellement et au sein d'un collectif, incluant leur environnement familial. Ils questionnent aussi la part créative de chacun pour lui-même et dans sa rencontre avec les autres.

Cette approche est une invitation à rencontrer sa partie créative et à la raviver, ainsi qu'à rencontrer celle des autres qu'ils soient collègues, parents, ou jeunes enfants. De cette rencontre naît le désir d'inventer un accueil respectueux des besoins créatifs de chacun et plus fondamentalement du jeune enfant : besoin de se créer, d'appréhender le monde en l'explorant et en l'expérimentant à sa manière, que nous adultes nommons souvent de ludique, et autonome, chacun à son rythme et dans le respect de ses chemins propres.

La question de la trace est le fil rouge de cet ouvrage, la raison de l'écriture qui naît un jour, dans l'enfance, du désir de se réaliser. Elle s'exprime dès qu'on lui en laisse la possibilité, et aujourd'hui elle prend la forme de ces pages, reliées.

La question de la trace est intimement liée à celles de l'Art et de la Culture. « L'expérience intérieure ne se communique pas. Cela dit la

méthode est transmissible² ». Traces et transmissions sont en même temps le chemin de l'art et de la culture et le vocabulaire des professionnels de la petite enfance derrière lequel se joue le sentiment continu d'exister des jeunes enfants, favorable à la construction de leur personne.

Pour le travail qu'elle sous-tend, il n'y a pas de recette à suivre mais une dynamique de questionnement, un foisonnement, dont l'objectif est de penser des propositions éducatives situées et adaptées à un environnement, à un moment donné. Chacune des questions posées trouvera une réponse ou une autre question, que vous rencontrerez au fil de la lecture. Vous trouverez dans ces pages des ingrédients, des observations suivies de réflexions, des récits d'expériences, des ancrages et des éléments de cadrage. Tout cela pour vous aider à donner du sens aux multiples innovations que vous osez par la suite, ou simplement vous conforter dans vos projets éducatifs.



note

2. *Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier*, Kandinsky, Gallimard, 1988.

CHAP 1

Qu'est-ce que la créativité ?

● Une manière d'être au monde

La créativité peut se définir comme un mouvement, une réalité vivante. Une manière d'appréhender le monde par l'expérimentation de manière spontanée, « comme la coloration de toute une attitude face à la réalité extérieure¹ ». La créativité est un processus qui procède par tâtonnement : soit par élimination, soit par étonnement et surprise, soit par intuition et curiosité, soit par envie, plaisir ou enthousiasme, et « qui donne à l'individu le sentiment que la vie vaut la peine d'être vécue² ». Donald Winnicott ajoute dans sa thèse que « l'expérience culturelle commence avec un mode de vie créatif qui se manifeste d'abord dans le jeu³ ».

La manière d'exprimer cette créativité se vit chez les jeunes enfants dans leur activité spontanée que nous qualifions souvent de ludique, au travers de leurs sens : la voix du bébé et ses babilles, le toucher et la découverte des textures, les odeurs, le regard, l'observation des ombres et des lumières, les empreintes, les traces...

La créativité, c'est l'expression d'une personne, de sa sensibilité, de sa singularité, de son rapport au monde, de son intériorité. Elle naît dans la possibilité d'agir avec spontanéité dans un environnement favorable l'y autorisant, et réside dans les liens qui s'établissent entre la personne et son environnement à la fois humain, spatial et temporel.

note

1. Winnicott, D.W, *Jeu et réalité*, Gallimard, Folio essais, 1971.

2. Idem.

3. Idem.

La créativité se situe dans la relation d'un être à quelque chose ou à quelqu'un, elle est vivante et dynamique.

C'est un langage qui relie l'enfant au monde et aux personnes qui l'entourent, un langage entre soi (intérieur) et le monde extérieur qui n'attend pas d'être compris ou interprété. La créativité englobe la capacité et le désir des enfants, dès le plus jeune âge, à expérimenter, explorer, observer les rapports de causes à effets, à s'émerveiller de ce qui se produit sous l'effet d'une action ou d'un geste, et s'enthousiasmer : c'est un moteur de la vie.

Dans le quotidien des jeunes enfants, elle s'exprime dans les différents jeux et choix de matériels que les adultes aménagent pour eux. Pour qu'un espace de jeu soit favorable à la libre expression de la créativité des enfants, il est nécessaire que les adultes qui le pensent renouent avec cette méthodologie de la recherche par tâtonnement de propositions éducatives situées, modulables, riches et stimulantes.

Ces propositions se basent sur les observations des enfants dans leurs jeux. Puis elles s'enrichissent des talents et des ressources des différentes personnes qui les accompagnent, désireuses de se rencontrer authentiquement, du plaisir partagé de la découverte, avec pour certains, la capacité à s'en émerveiller.

Cette démarche autorise adultes et enfants à se laisser surprendre par la rencontre mutuelle de leur sensibilité dans le respect de chacun reconnu unique, différent et... merveilleux ! Quand on a les yeux pour le voir. Elle engage chacun à reconnaître une place à l'autre qu'il soit enfant, parent ou professionnel. Une place ajustable aux potentiels et aux besoins de complémentarité de chacun : une place qui ose la rencontre, la création de liens.

Loisirs créatifs, activité artistique et activités créatives ludiques

> Trois activités créatives distinctes

Les loisirs créatifs englobent les activités manuelles désormais désignées par l'acronyme DIY (*Do it yourself*⁴). Ces activités nécessitent des techniques qui s'apprennent dans un atelier dirigé par un expert ou avec un tutoriel en ligne. L'apprentissage de techniques appliquées à un matériau spécifique permet d'obtenir un résultat plus ou moins ressemblant au modèle que l'on s'est fixé. Une fois la technique maîtrisée, les résultats progressent : soit la reproduction d'un modèle se perfectionne, soit la maîtrise de la ou des techniques offre davantage la possibilité de laisser libre cours à sa créativité dans les productions qui se transforment au contact de la personnalité de chacun en créations uniques. Cependant dans les loisirs créatifs, le résultat importe à celui qui entreprend la réalisation. Et même si la fabrication ou la création d'un objet avec ses mains peut contribuer à un mouvement interne de créativité, elle demeure éloignée de l'énergie créatrice qui anime spontanément l'enfant évoluant dans un environnement stimulant. Les loisirs créatifs sont souvent source d'inspiration pour proposer aux enfants parfois encore très jeune, des temps dédiés à une activité dirigée dont l'objectif est de faire produire quelque chose à l'enfant dans un souci de ressemblance avec un modèle. Observez chez l'enfant : plaisir, enthousiasme, capacité, autonomie, liberté ? Critères de pertinence d'une proposition éducative.

Les artistes ont une **activité artistique** : ils ont suivi une formation et souhaitent vivre des œuvres qu'ils produisent, de leur activité artistique. Ces œuvres émanent parfois d'une inspiration, d'une recherche, du désir de transmettre un message, de reproduire l'existant ou de le transformer. Ils s'inscrivent parfois dans une continuité de production d'œuvres. Le résultat et la critique comptent lorsqu'ils exposent leur travail pour le soumettre volontairement au regard des autres, à la sensibilité des autres qui leur permet d'exister. Winnicott précise :

⁴ note
4. Fait main.